

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 126 (2000)
Heft: 12

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Consensus sur l'invisible

(É D I T O R I A L)

Genève se targue à juste titre d'être, proportionnellement au nombre de ses habitants, une des villes parmi les plus renommées du monde. On pourrait dès lors espérer que l'ambition politique légitime qui accompagne son développement se concrétise par des projets à la mesure de ce renom. Or une immersion à l'intérieur de la vie genevoise révèle une profonde dichotomie entre l'image donnée par la ville et la réalité. La fragmentation des pouvoirs en une multitude d'associations, de groupes d'intérêts, de partis ou de tendances, tous impliqués dans le même débat politique local, semble nuire irrémédiablement à toute velléité de voir évoluer la ville dans le sens de ses ambitions affichées.

Qu'il s'agisse d'aménagements urbains ou de grands projets d'infrastructure, les occasions manquées sont légion à Genève. Par manque de concertation, faute de moyens financiers ou par une utilisation abusive du référendum, les difficultés rencontrées pour le développement de projets importants sont symboliques de la crise de légitimité des spécialistes en matière d'aménagement et, d'une manière plus large, du pouvoir politique. Dans une brochure intitulée « Lendemain d'échecs », la Fondation Braillard a récemment livré une analyse pertinente du phénomène à la lumière du refus en votation populaire de deux projets d'aménagements urbains : la place Neuve au centre ville et la place des Nations dans le quartier des institutions internationales.

À l'opposé de tout grand dessein, le projet « Au fil du Rhône », que nous présentons dans ce numéro, possède toutes les vertus pour séduire le citoyen genevois : coûts réduits, opérations minimalistes sur le tissu existant et réversibilité des interventions. Ce projet a également su réconcilier intelligemment la ville autour d'un lieu symbolique, les berges du Rhône, frontière historique jusqu'au milieu du XIX^e siècle de deux pôles urbains, le centre patricien de la Vieille-Ville, et le quartier populaire de Saint-Gervais. Prix Wakker 2000, le « Fil du Rhône » souligne malgré lui le consensus provincial qui prévaut à Genève lors de tout choix important : pour qu'un nouveau projet voie le jour, il semble en effet nécessaire qu'il disparaisse dans l'existant, qu'il se fonde dans la ville sans bruit, ni vague.

Saura-t-on voir dans le débat actuel autour du futur musée d'ethnographie une chance pour Genève de dépasser ses habituels clivages passionnels ? Symbole d'une volonté politique de réaliser un bâtiment emblématique au centre historique, ce projet d'une grande qualité architecturale doit devenir le symbole d'une ambition retrouvée et la preuve que l'unanimité ne se réalise pas que sur l'invisible.